

La bataille des ondes de Radio Londres

Les Français parlent aux Français. Durant plus de quatre ans, sur la BBC, la France libre a mené une impitoyable guerre « en direct » contre Vichy et Radio Paris, appuyant la Résistance depuis Londres.

PASCAL FLEURY

« Les sanglots longs des violons de l'automne... bercent mon cœur d'une langueur monotone ». La célèbre strophe du poème de Paul Verlaine, légèrement altérée (« bercent » au lieu de « blessent »), a été citée d'innombrables fois dans les films de guerre pour illustrer les messages secrets émis par Radio Londres à l'approche du débarquement de Normandie.

Ce n'était évidemment pas du cinéma. Le message codé de Verlaine a bien été diffusé en deux phases, entre le 1er et le 5 juin 1944, parmi 200 autres avis cryptés, qui comprenaient également des leurres. La célèbre phrase était destinée au réseau Ventriloquist, actif dans le pays de la Loire, de la Sologne et jusqu'au Poitou. Elle donnait l'alerte, puis la confirmation d'ordre, pour le déclenchement du sabotage des voies ferrées situées à l'arrière de la Bretagne et de la Normandie. Les résistants s'y sont employés avec efficacité, ignorant l'immense importance de la réussite de leur action.

« Messages personnels »

Sur les ondes de la BBC, les « messages personnels » s'étaient en fait multipliés depuis le 1er juin 1944. Diffusés jusqu'à quatre fois par jour pendant un quart d'heure environ, ils étaient destinés surtout aux réseaux et aux groupes de la Résistance.

A l'approche du « D-Day », il s'agissait surtout d'ordres de sabotages massifs de lignes électriques et de télécommunications, de routes et de voies de chemins de fer, ou alors de l'annonces de parachutages d'armes.

Les auditeurs qui écoutaient clandestinement Radio Londres ont pu entendre des codes d'alerte comme « Christian, laisse tes cheveux tranquilles », « La cuisinière vient d'avoir des quintuplés » ou « Madeleine attend depuis dix minutes ». Ce dernier message, par exemple, était destiné au réseau de résistance Acolyte, dans la région de Roanne. Ce maquis provoquera des déraillements sur plusieurs voies ferrées nord-sud, la coupure du câble téléphonique Paris-Rome ou encore la destruction de la ligne haute tension alimentant Vichy.

Le principe des « messages personnels » avait été imaginé par l'ingénieur français Georges Bégué, qui était au service du Renseignement britannique. Le premier message, « Lisette va bien », a été émis le 3 septembre 1941 pour annoncer une opération de parachutage.

L'Appel du 18 juin

Mais la voix de la France libre, sur les ondes de la BBC, ne se limitait pas à ces messages codés. L'émission quotidienne « Les Français parlent aux Français » était en soi une arme de guerre, animée par des soldats du micro. Au travers d'éditoriaux, de chroniques, de sketches et de chansons, ils ont mené pendant plus de 1500 soirs une impitoyable « bataille des ondes ».

La première salve a été tirée le 18 juin 1940 par le général de Gaulle. Dans un discours radiodiffusé

majeur - peu entendu en direct mais largement reproduit par la presse française - il a lancé un vibrant « Appel » aux armes: « Quoi qu'il arrive, la flamme de la Résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. » Le général s'exprimera à 67 reprises au micro de la BBC.

Depuis l'immeuble victorien de la Bush House, l'équipe de la section française, menée par Jacques Duchesne, va alors inlassablement entretenir la flamme, multipliant les messages d'espoir et de combat. Les voix de Maurice Schumann, Jean Oberlé, René Cassin, Jean Marin, Brunius ou Pierre Dac (dès 1943), deviennent peu à peu familières : des milliers de Français écoutent Radio Londres soir après soir sur le continent, puis des centaines de milliers, jusqu'à mobiliser en 1944 les masses de patriotes de l'insurrection nationale.

Devoir et honneur

« Les voix de la BBC ont apporté aux Français l'espoir dans les heures les plus sombres. Elles leur ont révélé ce qu'une propagande de mensonge leur cachait. Elles leur ont sans cesse rappelé les exigences du devoir et de l'honneur. Elles ont contribué à piloter l'action résistante », commente l'historien de la France libre et ancien résistant Jean-Louis Crémieux-Brilhac.

Vichy et les nazis ont utilisé tous les moyens pour tenter de faire taire cette arme de guerre : brouillage (plutôt inefficace), diffusion puissante et attrayante de Radio Paris, interdiction d'écoute des programmes de la BBC... En zone occupée, la publication de textes d'émissions est même punie de mort. En vain. Ils perdront la bataille des ondes...

La Liberté, 10.10.2014